

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 14 juin 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 7 à 8 feuilles majoritaire.

Pyrales : Pas de capture, le vol n'a pas débuté.

Pucerons : Quelques individus signalés.

TOURNESOL

Stade : 6 feuilles à bouton floral étoilé.

Puceron vert du prunier : Risque ponctuel, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Fin floraison.

Pucerons verts : Un tiers des situations dépassent le seuil indicatif de risque.

Ascochytose : Risque faible.

Tordeuses : Le vol s'intensifie, risque faible à moyen pour l'instant.



Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 14



11° / 28°

▲ 15 km/h

JEUDI 15



11° / 28°

▲ 15 km/h

VENDREDI 16



11° / 29°

▲ 15 km/h

SAMEDI 17



11° / 30°

▲ 10 km/h

DIMANCHE 18



16° / 33°

▲ 15 km/h

LUNDI 19



17° / 32°

▲ 15 km/h

MARDI 20



18° / 30°

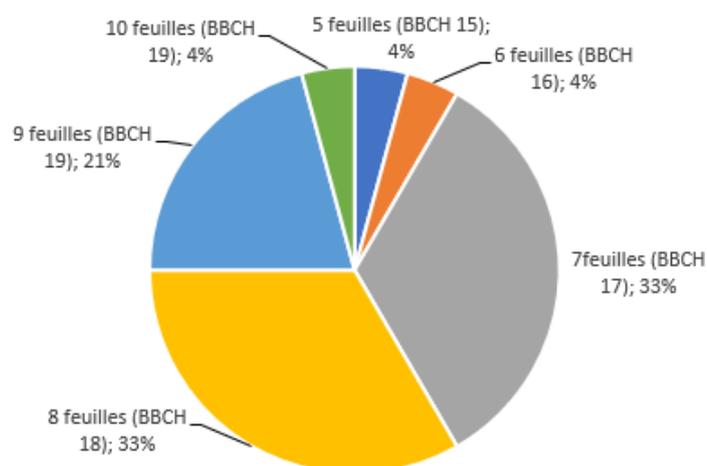
▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 14/06/2023 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

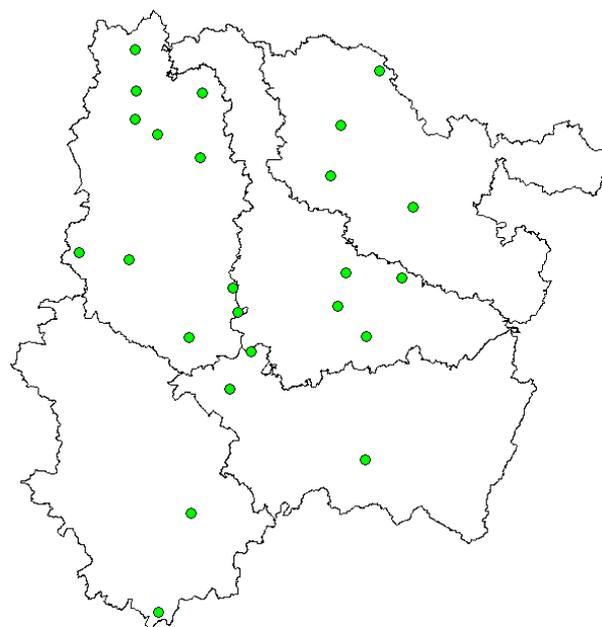
1 Stade des cultures

Cette semaine, les parcelles sont à des stades compris entre 5 et 10 feuilles et le stade majoritaire se situe autour de 7-8 feuilles.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.



Larve de pyrale (FREDON Grand Est)

a. Suivi du vol

Aucune capture n'a été signalée sur les 16 pièges relevés cette semaine, le vol n'a pas encore débuté.

b. Analyse de risque

Comme le vol des pyrales n'est pas encore enclenché, le risque est faible.



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves, notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales, limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>	<u><i>Sitobion avenae</i></u>
	 <p>Source : Arvalis – Institut du végétal</p>	 <p>Source : Arvalis – Institut du végétal</p>
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante 	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur variable de jaune/vert à marron • Taille : 2-3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

On signale cette semaine :

- des pucerons *Metopolophium dirhodum* sur 2 parcelles (avec entre 1 et 10 pucerons en moyenne par plantes).
- des pucerons *Sitobion avenae* sur 6 parcelles (avec entre 1 et 10 pucerons en moyenne par plantes).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil de nuisibilité	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>		<u><i>Sitobion avenae</i></u>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4-6F	10 pucerons/plante	>800 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante	
	8-10F	50-100 pucerons/plante	
>10F	200 pucerons/plante		

c. Analyse de risque

Les parcelles où sont signalées les pucerons sont à des stades compris entre 7 et 9 feuilles. Le risque est faible car nous sommes bien en-dessous du seuil indicatif de risque, pour cette semaine et pour les deux types de pucerons.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

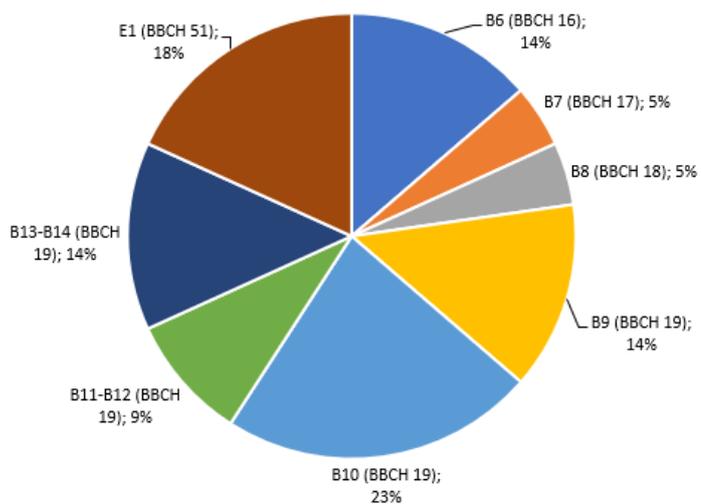


1 Stades phénologiques

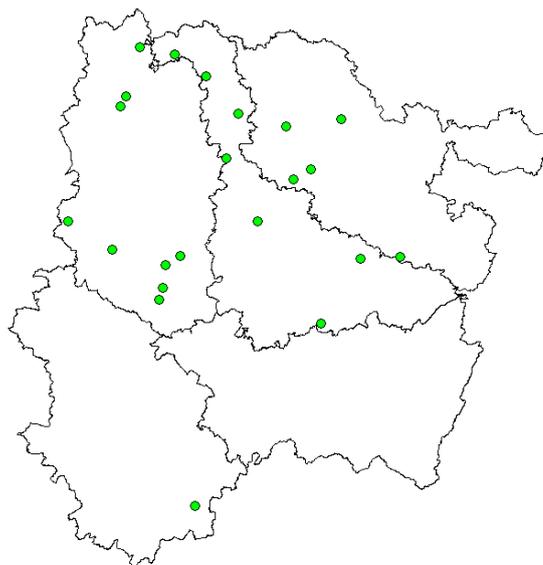
Les stades sont très hétérogènes, en lien avec les difficultés d'implantation. Ils s'étendent de 6 feuilles à bouton floral étoilé (E1).

Des dégâts de lièvres sont signalés dans la région.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



**Plante sectionnée par un lièvre pour s'abreuver
(Terres Inovia)**

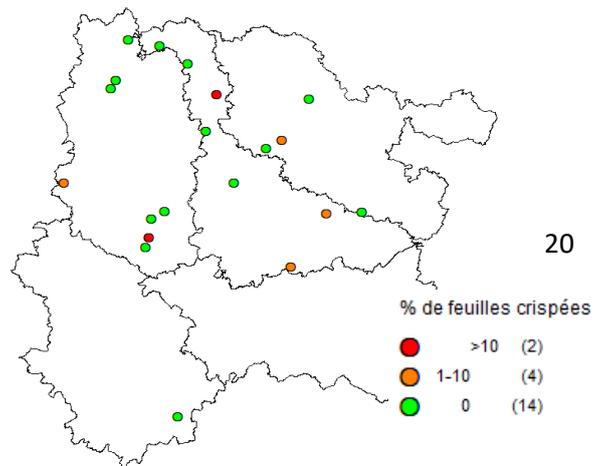
2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

La présence des pucerons sur plante est relevée dans 9 parcelles sur 20 observées, avec des taux allant de 2 à 45 % de plantes porteuses (en moyenne 8,8 % de plantes porteuses). Les populations sont stables.

Des phénomènes de crispations sont notés dans 6 parcelles sur et 2 parcelles atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque (Valleroy 54, Demange-Aux-Eaux 55).

Enfin, il est également intéressant de noter que des auxiliaires ont été observés dans 11 parcelles, dont 4 signalant également la présence de pucerons.



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint ou dépassé dans 2 parcelles du réseau d'observation.

Le risque est pour l'instant moyen (pour les parcelles concernées par la présence de pucerons mais sans phénomène de crispation) à fort (pour les parcelles concernées par des phénomènes de crispation et ayant atteint ou dépassé le seuil de risque). La surveillance de l'apparition de crispations marquées du feuillage est de mise.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



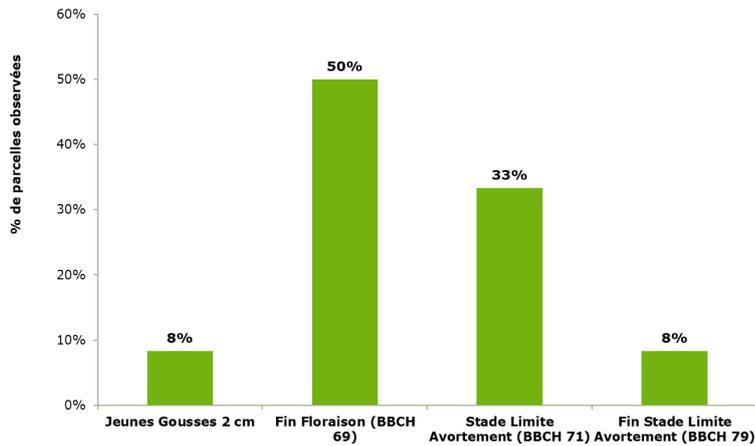
Adulte



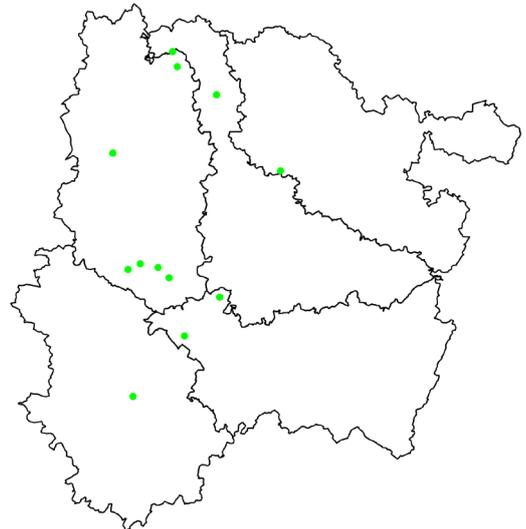
1 Stades phénologiques

La floraison est terminée dans la grande majorité des situations.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description du ravageur : voir [BSV n°16](#).

a. Observations

Les populations de pucerons verts sont toujours observées dans 10 parcelles sur 12. Quatre parcelles dépassent le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

c. Analyse de risque

Les populations augmentent légèrement. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans une situation sur 3 mais la période de risque touche progressivement à sa fin. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre jusqu'à 2 semaines après la fin de la floraison. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles qui contribuent à la régulation naturelle des populations.



d. Gestion alternative du risque

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

3 Ascochyte

Description de la maladie : voir [BSV n°17](#).

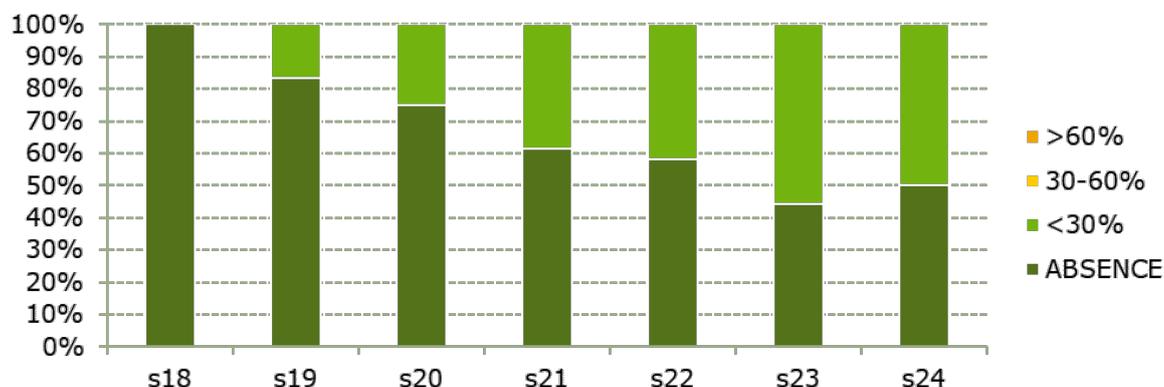
a. Observations

L'état sanitaire est toujours stable. Les symptômes de maladie sont de faible intensité et se cantonnent à la moitié inférieure des plantes.



Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

Evolution de l'ASCOCHYTOSE sur la moitié inférieure de la plante



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est bon. Les conditions sèches sont peu propices à l'évolution de l'état sanitaire et la floraison se termine.



d. Gestion alternative du risque

Pour limiter le développement de la maladie, le choix d'une variété à bonne tenue de tige est important. Le respect des dates et des densités de semis préconisées permet de limiter également le développement de cette maladie.

4 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois.
(INRA)

a. Observations

Le vol s'intensifie.

Commune	Dpt	Cumul	semaine 22	semaine 23	semaine 24
LONGUYON	54	245	18	123	104
PUNEROT	88	226		78	148
DEMANGE-AUX-EAUX	55	187			187
BADONVILLIERS-GERAUVILLIERS	55	158		9	149
BIESLES	52	153	27	58	68
FREVILLE	88	82	0	0	82
TREVERAY	55	62	7	5	50
OSCHES	55	61	9	25	27
SAINT-JURE	57	32	0	14	18
DEYVILLERS	88	0	0		
DUZEY	55	0	0		0
XONVILLE	54	0	0		



Piège à phéromone
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison +8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Le papillon est repéré dans 75 % des parcelles suivies. Le seuil indicatif de risque pour un débouché alimentation animale n'est pas atteint.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr